

nombreuses critiques de même nature. Il est temps, je crois, de se rendre à l'évidence que nous sommes tous des Canadiens et rien d'autre. Le bill d'intérêt privé que j'ai déposé éliminera de tous les registres du Canada une quelconque allusion à la nationalité, si bien que quiconque obtiendra la nationalité canadienne, y compris nos populations indigènes, sera dorénavant qualifié de Canadien sans plus. Pour constituer une grande nation, il nous faut reconnaître l'importance qu'il y a à être traités en Canadiens. Nous ne pouvons tout simplement pas continuer à l'être incomplètement. Ce phénomène apparaît certainement plus aujourd'hui qu'il y a quatre ans. Chaque groupe ethnique du pays propose aujourd'hui une forme tronquée de canadianisme. C'est impraticable. Aucun pays au monde qui a un jour connu la grandeur n'a longtemps fait sienne une pareille notion.

J'estime que dans les jours qui viennent nous devrions examiner cette question de près. Il semble ridicule qu'une telle désignation figure dans un document gouvernemental. Ceux qui vont être aux commandes au cours des quatre prochaines années devraient accorder toute leur attention à cette question. Il serait également préjudiciable à l'identité canadienne de supprimer certaines choses qui font partie de notre héritage, comme c'est le cas des lettres GRC. Elles font partie du patrimoine et de l'histoire du Canada. Ces lettres désignent un corps honorable et d'une grande valeur et qui constitue une des forces policières les plus respectées au monde. On pourrait parler de tous ces jeunes gens dont la vie a pris un sens du fait qu'ils portaient les lettres GRC sur leur poitrine. Ils n'étaient certainement pas tous des petits saints lorsque ils se sont enrôlés dans la Gendarmerie royale du Canada, mais le fait qu'ils assumaient cet héritage et prolongeaient cette tradition a conféré de la grandeur à nombre d'entre eux et a fait de notre police un corps dont nous pouvons être fiers. Si nous voulons continuer à assumer et promouvoir l'identité canadienne, nous ne devons rien faire qui puisse porter atteinte à cet héritage. Nous devons tous nous reconnaître comme Canadiens. Il nous est difficile d'imaginer comment inculquer un esprit de détermination chez les Canadiens sans nous faire connaître en tant que Canadiens ni conserver nos traditions.

• (1450)

Il est d'autres domaines qu'il nous faudrait explorer dans les jours à venir, à l'occasion du débat sur le discours du trône. Il m'est difficile de m'imaginer que toute la question de l'assistance publique et de l'assurance-chômage ne soit pas examinée de même que les effets des priorités apparemment données à ces problèmes sur la population. Au Canada, nous avons adopté l'attitude qui consiste à vouloir tout pour rien, bien que la vie nous ait appris à tous qu'on n'obtient rien pour rien. Même dans une société juste on n'obtient rien pour rien. De nombreuses tâches pourraient être accomplies pour le bien public; différents travaux publics pourraient améliorer notre mode de vie, notre milieu et tout ce qui consiste à être Canadien. A mon sens, nombre de nos chômeurs sont volontairement laissés sans travail et bien des assistés sociaux ne devraient pas l'être. J'estime qu'il faudrait statuer quelque chose dans l'intérêt du public concernant la formation à donner et les emplois à attribuer à ceux qui veulent bien qu'on leur verse des deniers publics. Voilà un domaine qu'il nous faudrait examiner au cours de la présente session.

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Qu'on me permette tout d'abord, monsieur le président, d'offrir mes félicitations aux motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône (MM. Whicher et Lajoie).

L'honorable député de Bruce a prononcé, il me semble, un excellent discours, dans la meilleure tradition de la Chambre. Il a mis beaucoup de vie...

Des voix: Oh! Oh!

L'hon. M. Chrétien: ... dans son discours et cela est évident, si l'on en juge par la réaction des honorables députés quand je le félicite.

A mon avis, la Chambre a besoin, de temps à autre, d'entendre des discours animés. A la Chambre, on doit garder cet esprit de débat qui a prévalu depuis de nombreuses années, et même si certains députés n'ont pas aimé les vérités que l'honorable député de Bruce leur a dites, je pense qu'il était très opportun pour lui de le faire. A mon avis, les honorables députés doivent lui offrir leurs plus sincères félicitations.

Évidemment, j'ai été très heureux aussi de constater que le motionnaire de l'Adresse en réponse au discours du trône était l'honorable député de Trois-Rivières. Il s'agit d'un député qui s'est engagé dans la politique il y a quelques mois à peine, mais qui l'a fait par sens du devoir, et je pense qu'il a montré à la Chambre que les députés, particulièrement ceux de la province de Québec, veulent participer aux travaux de la Chambre, veulent montrer que nous sommes tous Canadiens et que nous espérons tous apporter une contribution à la vie du pays, tout en sauvegardant notre héritage culturel.

Évidemment, l'honorable député de Trois-Rivières avait, comme il le disait lui-même, fait ses preuves en allant, comme le très honorable premier ministre (M. Trudeau), chercher sa femme en Colombie-Britannique, et j'espère que le très honorable premier ministre pourra suivre les traces de l'honorable député de Trois-Rivières et avoir huit petits canadiens au cours de sa vie conjugale.

De toute façon, à titre de citoyen de la Mauricie, je tiens à offrir mes félicitations à l'honorable député de Trois-Rivières, et je puis assurer les autres honorables députés qu'il aura une longue et fructueuse carrière comme représentant de la belle et vieille ville, si riche en traditions, du cœur de la Mauricie.

[Traduction]

Au cours du présent débat, mes collègues signaleront à la Chambre les progrès que les Canadiens ont réalisés depuis quatre ans dans leur niveau de vie, dans l'accroissement de l'emploi et du revenu réel. Le sujet que je vais aborder aujourd'hui ne se mesure pas aussi facilement et n'est pas évalué par la statistique mais, ce qui est peut-être même plus important, c'est un domaine auquel le gouvernement actuel a accordé une grande attention. Nous avons accompli beaucoup de choses. Je veux parler de la qualité de la vie canadienne. Je veux parler des valeurs intangibles qui rendent la vie plus agréable, plus enrichissante et plus satisfaisante—le monde de la nature, le monde de notre environnement et notre patrimoine. Le gouvernement et le Parlement se préoccupent de plus en plus des circonstances et des politiques touchant la qualité de la vie—dans nos grandes comme dans nos petites villes, dans nos régions rurales, dans le Nord—bref par tout le Canada. La qualité de la vie n'est pas la même partout au pays et j'y vois là un rappel des différences et